

Ensembles monastiques arméniens (République islamique d'Iran)

No 1262

*Nom officiel du bien tel que
proposé par l'État partie :*

Les ensembles monastiques
arméniens de l'Iran

Lieu :

Provinces d'Azerbaïdjan
Ouest et d'Azerbaïdjan Est

Brève description :

Les ensembles monastiques de Saint-Thaddeus, de Saint-Stepanos et la chapelle de Dzordzor constituent l'héritage principal de la culture chrétienne arménienne au sein de l'Iran du nord-ouest. Ils ont été actifs sur une longue durée de l'histoire, peut-être depuis les origines du christianisme et de manière certaine depuis le VII^e siècle. Ils ont été reconstruits à plusieurs reprises, tant en raison des événements sociopolitiques régionaux que des catastrophes naturelles (tremblements de terre). Ils demeurent à ce jour dans un environnement semi désertique conforme aux paysages des origines.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de trois *ensembles*.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 25 mai 1997

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine
mondial pour la préparation de la proposition
d'inscription :* Non

*Date de réception par le
Centre du patrimoine mondial :* 31 janvier 2007

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition
d'inscription.

Littérature consultée (sélection) :

Der Nersessian S., *L'art arménien des origines au XVII^e siècle*,
Arts et métiers graphiques, Paris 1977.

Erlande-Brandenburg A., « La stéréotomie : l'Arménie » in A.
Chastel et al., *Le grand atlas de l'architecture mondiale*,
Encyclopædia Universalis, Paris 1988, p. 184-185.

Khalpakhchian O.Kh., *Architectural Ensembles of Armenia*,
8c.BC – 19c.AD, Iskustvo, Moscou, 1980.

S. Stephanos, *Documents of Armenian Architecture*, No.10,
Milano, 1980.

S. Thadei' Vank, *Documents of Armenian Architecture*, No.4,
Milano, 1971.

Vagharshapat, *Documents of Armenian Architecture*, No.23,
Italy, 1998.

Mission d'évaluation technique : 4 - 13 septembre 2007

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État
partie :* L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le
6 décembre 2007 sur les points suivants :

- Demande de renseignements supplémentaires sur
l'authenticité de la reconstruction de la chapelle de
Dzordzor suite à son déplacement ;

- Demande de cartes plus précises pour les biens proposés
à l'inscription, montrant en particulier si les villages et
les cimetières en font partie ;

- Demande de cartes des villages et des cimetières
proposés à l'inscription et de fiches de descriptions ;

- Demande de renseignements sur les projets de
développement touristiques en lien avec le bien proposé ;

- Demande d'une étude d'impact des projets de
développement économique de la zone de Julfa proche de
Saint Stepanos ;

- Demande d'un calendrier de mise en place du plan de
gestion.

L'ICOMOS a envoyé une seconde lettre à l'État partie le
17 janvier 2008 pour demander des informations
complémentaires sur le rôle de la région dans le plan de
gestion.

En réponse de l'État partie, l'ICOMOS a reçu le 27
février 2008 un ensemble de plans et un dossier
répondant à ses questions.

*Date d'approbation de l'évaluation
par l'ICOMOS :* 11 mars 2008

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription présente trois ensembles
monastiques historiques de la foi chrétienne arménienne.
Deux sont apparemment complets et fortifiés ; le
troisième est réduit à une chapelle. Ils ont été créés par la
culture religieuse arménienne au cours de son histoire et
de son implantation dans le nord-est de l'Iran actuel
(provinces d'Azerbaïdjan Est et Ouest). Chaque zone est
centrée sur un bien architectural majeur, raison première
de la proposition d'inscription, mais elle comprend
plusieurs éléments complémentaires bâtis ou en ruine :
chapelles annexes, cimetières et villages autrefois
associés au fonctionnement monastique.

1- L'ensemble monastique fortifié de Saint-Thaddeus (ou
Saint-Thaddée)

La zone du bien proposé pour inscription pour cet
ensemble comprend deux parties distinctes :

- la zone principale du monastère (29,85 hectares) et quatre chapelles associées,
- la zone de la chapelle de Sandokht à environ 2 km au sud-est du monastère (1,98 hectares).

La zone principale comprend le monastère, deux cimetières l'un religieux et l'autre public, et trois chapelles annexes. Elle est située sur un promontoire, dans une boucle de la rivière Makuchay (ou Baron), à une altitude de 2200 mètres, à une douzaine de kilomètres de la ville de Maku.

Le monastère en lui-même comprend trois parties contiguës : l'ensemble monastique proprement dit, de forme presque rectangulaire (64 x 51 m), un ensemble formé d'une douzaine d'annexes fonctionnelles bâties, et une cour extérieure fermée adjacente dédiée aux pèlerins et visiteurs. Le monastère est fortifié par un important mur d'enceinte, renforcé de tours d'angle formant des avancées circulaires défensives. Une quarantaine de cellules monastiques et de pièces conventuelles s'appuient au mur fortifié d'enceinte, dégageant une cour intérieure.

Au centre de cette cour intérieure se situe l'ensemble religieux principal, de même alignement que le rectangle fortifié. Ses dimensions extérieures extrêmes sont 41,7 m pour la longueur, 23,6 m pour la largeur et 25 m de haut pour le clocher central. L'ensemble est formé successivement :

- d'un porche monumental d'entrée reposant sur quatre piliers rectangulaires ;
- de l'église centrale dite « Église blanche », en croix grecque et supportant, à la croisée, la coupole conique à pans multiples du clocher central, sur un tambour polygonal ;
- de « l'Église noire » formant le chœur de l'ensemble spirituel ; elle comporte également un dôme.

Les éléments décoratifs extérieurs comportent, notamment pour l'Eglise noire, la plus ancienne, la stéréotomie typique de l'art architectural arménien, par des parements extérieurs taillés dans des pierres de tonalités différentes. Pour les deux autres parties, plus récentes, de riches décorations externes et internes sont formées de bas-reliefs dans des niches ou forment des panneaux. Elles présentent de nombreux thèmes chrétiens, arméniens et perses, témoignant du mélange des influences culturelles.

Au nord-est se trouvent trois chapelles (n° 1, 2 et 3).

- La première est rectangulaire (5 x 8 m) avec une entrée, une nef courte et une abside. Elle est en ruine.
- La seconde est de type carré (4,6 x 5 m), également en ruine.
- la troisième est un peu plus importante (7 x 12 m) et mieux préservée. Elle est de type basilical, comportant une petite coupole au centre de la nef.

Le village comprend la chapelle n° 4. C'est un bâtiment rectangulaire de 4,5m x 7,10 comportant une couverture en voûte à au moins 3 m d'élévation. La chapelle est réputée construite sur l'emplacement de la mort de saint Thaddeus, mais elle ne fait apparemment pas partie du bien proposé pour inscription.

Enfin l'ensemble de Saint-Thaddeus est complété par une seconde zone comprenant la chapelle de Sandokht (chapelle n° 5), située au sud-est du monastère, à environ deux kilomètres. Elle est de plan rectangulaire (5,10 m x 6,80 m). Deux cimetières lui sont associés comprenant notamment un sarcophage.

2- Ensemble monastique fortifié de Saint-Stepanos (ou Saint Stéphane)

Ce second ensemble de la proposition d'inscription est situé dans les gorges du fleuve Araxe (ou Aras) au sein d'un paysage grandiose. Le fleuve forme la frontière avec la République d'Azerbaïdjan (République autonome du Nakhitchevan). L'ensemble monastique est situé à proximité de la grande route royale qui comporte dans cette région d'importants vestiges des périodes Seldjoukide et Safavide.

Le bien proposé pour inscription comprend ici trois zones :

- la zone centrale du monastère fortifié de Saint-Stepanos (72,06 hectares).
- la zone aval, du village de Darresham, de son cimetière et de son église, à proximité de la rivière Araxe, à 2 km du monastère (10,85 hectares).
- la zone amont de la chapelle Chupan, à proximité immédiate de la rivière Araxe, à une dizaine de km de Saint-Stepanos et non loin de la ville de Julfa (1,18 hectares).

La zone du monastère principal est sise sur une pente notable, ce qui lui donne une allure impressionnante, faite d'un mélange d'éléments architecturaux religieux et défensifs. L'ensemble fortifié a une forme rectangulaire (48 x 72 m), comprenant elle-même deux parties accolées. L'une est consacrée à l'église et l'autre aux cellules des moines et à la vie conventuelle. Des tours rondes renforcent les angles des murs fortifiés.

L'église a des dimensions extérieures de 27 mètres de long et de presque 25 m de haut. Elle comporte une entrée sur quatre piliers carrés, comme à Saint-Thaddeus, mais qui est là surmontée d'une tour campanaire à deux niveaux, le premier rectangulaire, le second à six colonnes portant une toiture conique à six pans. L'église elle-même est en croix grecque, disposant en son centre d'une vaste coupole sur tambour ; la toiture est dite en forme d'éventail (*umbrella roof* ou encore *cuspidate dome*). Les murs extérieurs présentent les parements en pierres taillées typiques de l'architecture religieuse arménienne, mais ils comportent aussi des niches sur l'une des façades, dont une en profondeur directement inspirée de l'art perse. Les décorations intérieures peintes sont importantes, notamment sur le tambour du dôme. Elles sont directement inspirées de la cathédrale d'Etchmiadzine, près d'Erevan, mais elles empruntent des motifs à l'iconographie iranienne. Elles sont un exemple d'interpénétration des cultures chrétienne et islamique.

La seconde partie de cette zone est le village en ruines de Darresham et son cimetière, dans un confluent au sein des gorges. Il a été définitivement abandonné en 1915, lors du conflit avec les Ottomans. Il constitue un site de recherche privilégié pour connaître la culture arménienne

(organisation du village, techniques de construction...). Le seul bâtiment debout et conservé est l'église, bâtie sur un plan basilical. Quatre piliers centraux supportent une coupole.

Cette zone comprend le cimetière du village dont certaines tombes remontent au XVI^e siècle.

Sur le chemin de Julfa au monastère se trouve la chapelle Chupan. Elle est assez proche de l'entrée de la ville de Julfa, à 2 km, et elle est assez bien conservée. De plan rectangulaire (5,5 m x 6,5m), elle comporte une coupole à tambour et des annexes en ruines.

3- La chapelle Sainte-Marie de Dzordzor

Ce troisième ensemble du bien proposé pour inscription est dans la vallée de la rivière Makuchay, en aval de Saint-Thaddeus. Il comprend la chapelle actuelle (0,79 hectare).

La chapelle est le reste d'un ensemble monastique autrefois important mais abandonné. Initialement placée au confluent de deux rivières, elle a été déplacée de 600 mètres, pierre à pierre, pour échapper à l'immersion sous les eaux d'un barrage.

Histoire et développement

Parmi les trois ensembles monastiques du bien proposé pour inscription, le plus ancien est celui de Saint-Thaddeus. La légende voudrait que cet apôtre thaumaturge ait terminé sa vie en ce lieu et y soit enterré (I^{er} siècle) ; puis que saint Grégoire, père de l'église arménienne, y créa un lieu de culte (IV^e siècle). Toutefois, aucun élément historique ou archéologique précis, aucune indication dans les bâtiments eux-mêmes ne confirment à ce jour ce récit fondateur.

Les premières mentions confirment la présence d'un évêque chrétien arménien au VII^e siècle dans la vallée de Maku, puis, plus précisément, du monastère de Saint-Thaddeus lui-même, au Xe siècle, comme siège du diocèse. C'est également au VII^e siècle que fut fondé le monastère de Saint-Stepanos (1^{ère} trace en 649), et une nouvelle église est construite au Xe siècle. Il apparaît comme un centre de la culture et de la foi chrétienne, dans une période d'indépendance et de développement de l'Arménie (885-1079). Saint-Thaddeus est alors l'un des sites majeurs de la spiritualité arménienne.

Les différents conflits régionaux et invasions du Moyen Âge endommagent ensuite gravement ces deux monastères, à plusieurs reprises : celui de Saint-Stepanos lors des guerres entre les Seldjoukides et Byzance (XI^e - XII^e siècles) et celui de Saint-Thaddeus lors des invasions mongoles (1231 et 1242). Le nouveau souverain de la Perse, Hulagu, et à sa suite la dynastie des Ilkhans, sont toutefois favorables aux chrétiens et les monastères sont restaurés (seconde moitié du XIII^e siècle). Un accord de paix durable est signé entre l'Eglise arménienne et les Ilkhans. Les XIII^e et XIV^e siècles sont une période d'intense rayonnement des monastères, notamment face aux missions chrétiennes d'Occident.

L'évêque Zachariah et sa puissante famille entreprennent en 1314 la construction d'un vaste ensemble monacal, un

peu en amont de Saint-Thaddeus, sur la rivière Makuchay, à Dzordzor. Il prend la suite d'un édifice religieux plus modeste et plus ancien, dont les vestiges archéologiques vont du Xe au XII^e siècles et révèlent une influence byzantine. Saint-Thaddeus est détruit à la même époque par un tremblement de terre (1319). Sa reconstruction est immédiatement entreprise par Zachariah. Les deux ensembles monastiques sont achevés dans les années 1320. Saint-Stepanos connaît ensuite un brillant apogée de son rayonnement culturel et intellectuel (XIV^e siècle). De nombreuses œuvres artistiques et littéraires y sont alors produites sous forme de peintures et de manuscrits enluminés, dont les sujets touchent à la religion, à l'histoire, à la philosophie. Plusieurs des productions iconographiques et littéraires originales de Saint-Stepanos ont été conservées (Erevan, Venise).

Protégée par la forteresse de Maku, la région échappe aux guerres de Tamerlan contre la dynastie des Ilkhans.

Au début XV^e siècle, la nouvelle dynastie des Safavides confirme sa protection aux Chrétiens arméniens. La région devient toutefois un enjeu de conquête pour les Ottomans, qui contrôlent l'Arménie centrale et occidentale (1513). Les centres monastiques de la partie orientale entrent alors en déclin (XVI^e-XVII^e siècles) ; puis le Chah Abbas décide de dépeupler la zone frontalière en 1604, à des fins stratégiques. 250 à 300 000 arméniens émigrent alors vers le centre de l'Iran ; les monastères sont délaissés. L'ensemble monastique de Dzordzor est partiellement détruit, ne laissant que la chapelle. Toutefois, dans le contexte d'une consolidation du pouvoir des Safavides face aux Ottomans, une réoccupation des monastères et des travaux de restauration sont entrepris à compter de 1650, à Saint-Thaddeus puis à Saint-Stepanos. Vers 1700, le monastère de Saint-Stepanos est décrit par le voyageur français J.-B. Tavernier comme un reliquaire de la culture arménienne ; un ossuaire vient d'être mis au jour par une fouille (2005).

À la fin du XVIII^e siècle, la région est un point de rencontre entre les ambitions des empires russe, ottoman et perse. Les équilibres territoriaux se modifient et les communautés arméniennes se trouvent au cœur des conflits.

Dans un premier temps, la nouvelle dynastie perse des Qadjar envahit la Georgie (prise de Tiflis, 1787). Au cours de cette campagne, de nombreux édifices religieux arméniens sont saccagés, dont Saint-Thaddeus.

La prise d'Erevan par les Russes, en 1808, repousse la frontière sur la rivière Araxe, coupant la région en plusieurs zones sous des administrations différentes : turque, perse et russe. Des déplacements forcés de populations se produisent vers la partie russe. Toutefois, la dynastie des Qadjar protège les Arméniens, favorisant un mouvement de restauration et de reconstruction des édifices religieux. À Saint-Thaddeus, l'Eglise blanche est bâtie dans sa forme actuelle (1814) ; Saint-Stepanos est reconstruit entre 1819 et 1825 et le village de Darresham est racheté par l'Eglise arménienne.

Dans les années 1900-1910, Saint-Thaddeus devient un centre actif de la résistance arménienne aux Ottomans.

Suite aux conséquences de la révolution soviétique, le Catholikos de l'église arménienne est transféré à Saint-Thaddeus de 1930 à 1947.

Aujourd'hui, le monastère de Saint-Thaddeus est le centre religieux principal des Arméniens d'Iran. C'est un lieu actif de pèlerinage pour les chrétiens orientaux mais aussi pour les musulmans de la région. Il est défini par l'État partie comme un patrimoine vivant.

Les formes architecturales générales et le plan actuel de l'ensemble monastique de Saint-Thaddeus datent pour l'essentiel de la reconstruction des années 1320, après le tremblement de terre de 1319. Ils ont repris, notamment pour l'église, les éléments antérieurs restants des VIIe et Xe siècles, dans l'esprit d'une reconstruction fidèle aux origines. Des travaux de restaurations sont entrepris dans la seconde moitié du XVIIe siècle. L'église blanche est ajoutée au début du XIXe siècle, elle témoigne d'une reconstruction visant à imiter l'Église patriarcale d'Etchmiadzine (Arménie actuelle).

Saint-Stepanos a été lui aussi reconstruit vers 1330, sous l'impulsion des Zachariah, à partir des éléments antérieurs des VIIe et Xe siècles, puis à nouveau à la fin du XVIIe siècle.

Le tremblement de terre de 1940 affecta à nouveau gravement l'église de Saint-Thaddeus. Un premier programme de restauration a été entrepris en 1972-1973 par le Ministère de la Culture et des Arts, avec le soutien de l'UNESCO. Cette première phase de travaux urgents s'est poursuivie jusqu'en 1977, permettant de consolider les murs, de restaurer le dôme et de mettre hors d'eau une partie de l'église.

Une seconde étape d'études et de travaux a eu lieu de 1977 à 1983, par un programme supporté par la Faculté d'Architecture et des Arts de Téhéran et par une équipe d'architectes dépendant du diocèse arménien. Les travaux ont poursuivi l'intervention précédente et ont entrepris de nouveaux travaux de restauration.

Une troisième étape de 1983 à 2001 a repris et complété de nombreux travaux précédents, devant faire face à d'importants problèmes d'étanchéité sur l'ensemble de l'édifice et de conservation, notamment à l'Eglise blanche. En 1992, des travaux de restauration extérieurs ont été entrepris.

Depuis 2001, un programme global de site a été mis en place.

A Saint-Stepanos, un programme de restauration des remparts a été mis en place en 1974, ainsi que d'étude des éléments archéologiques du village de Darresham. Des travaux ont été menés régulièrement dans le monastère à compter de cette date. Un problème général de stabilité des sols alluviaux supportant les bâtiments existe à Saint-Stepanos, et il a nécessité d'importants travaux de consolidation des murs et des voûtes, notamment la reconstruction des deux niveaux supérieurs de la tour de l'horloge.

La chapelle de Dzordzor est le reliquat d'un ensemble monastique beaucoup plus important, qui a disparu au début du XVIIe siècle. Ses vestiges ont été déplacés et

reconstruits en raison de la construction d'un barrage. Le démontage des ruines de la chapelle et sa reconstruction ont été effectués en 1987-1988, par un programme du gouvernement et en accord avec l'Église arménienne.

Valeurs des ensembles monastiques arméniens d'Iran

Ils représentent le témoignage le plus important et le plus significatif sur le plan architectural et décoratif de la diffusion de la culture arménienne en direction du sud-est du Caucase. Il s'agit aujourd'hui des seuls monuments et des seuls sites de cette culture sauvegardés au sein de cette région.

La diversité et la qualité des ensembles architecturaux, des éléments décoratifs sculptés et des peintures murales apportent un témoignage très complet de la maîtrise artistique de la civilisation arménienne.

Les ensembles monastiques sont restés des lieux actifs de cette culture sur la longue durée de l'histoire, jusqu'à aujourd'hui où ils servent toujours de lieux de culte et de pèlerinage.

Ils témoignent, par la qualité intacte des paysages dans lesquels ils s'inscrivent, des valeurs spirituelles du monachisme chrétien d'Orient.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTEGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Intégrité et authenticité

Intégrité

Les différents biens proposés par l'État partie peuvent être considérés des points de vue suivants :

Intégrité architecturale :

Les bâtiments principaux des ensembles monastiques de Saint-Thaddeus et de Saint-Stepanos, la chapelle de Dzordzor sont dans un état de conservation et de maintenance générale satisfaisant. Ils sont complets, hors d'eau et visitables, ce qui ne préjuge en rien de leur authenticité (voir point suivant). La situation des chapelles annexes est plus disparate, certaines sont en ruines (n° 1, 2) et les autres en mauvais état, mais aucune n'a connu de transformation récente importante.

Toutefois, la chapelle de Dzordzor actuelle n'est que le vestige, par ailleurs déplacé, d'un ensemble monastique autrefois beaucoup plus important.

Il n'y a pas d'ajouts bâtis récents aux biens proposés pour inscription. Ils présentent donc une bonne lisibilité architecturale d'ensemble et de détail. Il n'y a pas eu de transformation intérieure des bâtiments.

Intégrité d'usage :

Les bâtiments religieux principaux sont toujours dédiés au culte chrétien arménien.

Intégrité des paysages :

Les paysages qui environnent les biens proposés pour inscription n'ont pas été modifiés. Quelques éléments visuels sont peu harmonieux, comme un transformateur électrique à Saint-Thaddeus ou un grand pylône électrique sur une colline surplombant la chapelle de Chupan.

L'ICOMOS considère l'intégrité d'ensemble des ensembles monastiques comme bonne, avec quelques réserves ponctuelles sur les paysages de proximités.

Authenticité

La question générale de l'authenticité des biens proposés pour inscription est à replacer dans le contexte historique complexe qui a vu de nombreux conflits régionaux dont les communautés arméniennes ont souvent souffert. Des phases de saccage et de restauration se sont donc succédées. Les remises en état et les reconstructions se sont déroulées d'une part dans un esprit de respect des formes traditionnelles de l'architecture et de la décoration religieuse arménienne, d'autre part dans une idée d'imitation des constructions de référence du patriarcat d'Etchmiadzine, notamment pour la période la plus récente, du XIVe au XIXe siècles.

1- Ensemble de Saint-Thaddeus :

Les importants travaux de restauration entrepris depuis les années 1970 ont respecté de manière approfondie les plans, les données disponibles et les matériaux. Les pierres proviennent des mêmes carrières. Les restaurations intérieures et les travaux de stabilisation de l'édifice ont été faits dans un esprit d'authenticité globalement satisfaisant, ce qui n'exclue pas quelques problèmes ponctuels comme la réfection de joints en ciment qui favorise aujourd'hui l'apparition de dépôts de sel.

Les nombreuses décorations murales en bas relief et peintes sont authentiques. Les bâtiments de la cour intérieure du monastère ont été restaurés dans un esprit respectueux de l'original, à partir des documents anciens.

2- Ensemble de Saint-Stepanos :

Il répond aux mêmes critères généraux de restauration et de conservation que Saint-Thaddeus. Les travaux entrepris depuis les années 1970 ont été faits avec soin et dans un souci de conformité patrimoniale. Ils ont été très importants, concernant par exemple les fortifications puis la reconstruction des deux niveaux supérieurs de la tour campanaire.

Outre les peintures et les décorations intérieures, un autre élément d'authenticité du monastère réside dans sa porte d'entrée.

3- Chapelle de Dzordzor :

L'authenticité d'un bâtiment initialement en ruine, puis démantelé, déplacé et reconstruit demande à être vérifiée avec attention, car ce type d'action est *a priori* non recevable en termes de valeur universelle exceptionnelle. L'ICOMOS a demandé des précisions à l'État partie sur cette opération, en lien avec la construction d'un barrage. Un document spécifique comprenant les plans et

élévations de détail de ces différentes opérations a été fourni par l'État partie.

Il apparaît que le déplacement et la reconstruction de la chapelle de Dzordzor ont été conduits avec soin, à chacune des étapes. Avant d'être enlevée, chaque pierre en place a été numérotée, niveau par niveau. Le remplacement de chaque pierre dans ses conditions initiales a été respecté.

La partie supérieure de l'édifice, son dôme notamment, était en ruine au moment de cette opération. Les pierres disséminées au sol ont été rassemblées et leur assemblage reconstitué chaque fois que cela était possible, comme pour la corniche à la base du dôme.

La reconstruction du dôme a nécessité une interprétation la plus plausible possible, en fonction : des pierres restantes et de leur forme, de l'étude architectonique de l'ensemble, des études comparatives à partir d'autres édifices du patrimoine religieux arménien et de l'avis de la prélature arménienne.

Sur les 1548 pierres taillées nécessaires à la reconstruction de la chapelle, 250 seulement ne sont pas des pierres venant de la construction originale. Elles sont d'une couleur un peu plus claire, ce qui indique au visiteur ce qui est absolument conforme à l'état de l'original au moment du déplacement et ce qui a été ajouté en complément.

La base pour les fondations a dû être adaptée car les pentes n'étaient pas identiques entre l'emplacement original et celui de la reconstruction.

L'ICOMOS considère que dans des conditions difficiles liées à l'état de ruine initiale de la chapelle de Dzordzor et à la nécessité de la déplacer pour éviter sa disparition sous les eaux du barrage, la reconstruction du bâtiment a conduit à une restitution technique et architecturale acceptable. Ce seul critère ne saurait être satisfaisant à lui seul, mais plusieurs éléments conduisent à l'accepter :

- Il s'agit ici d'évaluer l'authenticité d'un ensemble de trois monastères, qui sont les vestiges d'une tradition et les derniers témoignages conservés de la culture arménienne dans cette région.

- L'histoire régionale a été particulièrement tourmentée (voir 2, historique) conduisant à des destructions humaines et naturelles fréquentes et, parallèlement, à une tradition culturelle de reconstruction sous le contrôle de l'épiscopat de l'église arménienne. Le déplacement de la chapelle de Dzordzor respecte cette tradition.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Analyse comparative

Du point de vue de l'État partie, les ensembles monastiques et les églises d'Iran proposés pour inscription correspondent à l'architecture et au plan type des biens similaires d'Arménie et d'Anatolie orientale. Ils utilisent par ailleurs les matériaux traditionnels de construction de la région, la pierre notamment.

De ce double point de vue de la conception architecturale et de l'utilisation des matériaux, les monuments monastiques proposés pour inscription sont très proches de ceux d'Etchmiadzine (Arménie), d'Ani et de Aghtamar (Turquie). Ils sont en particulier des exemples aboutis de la stéréotomie raffinée propre à la culture architecturale arménienne. Ils contiennent également les éléments les plus significatifs apportés par cette culture : les dômes coniques sur tambour, les nervures et les voûtes arméniennes, les niches, les panneaux et les ensembles décoratifs sculptés.

Les plans sont également très représentatifs des églises arméniennes, de type basilical en croix grecque, avec dôme. Les biens proposés pour inscription présentent une grande richesse, illustrant la plupart des éléments les plus aboutis de l'organisation du lieu de culte arménien : entrée avec tour campanaire, nef centrale sous dôme à tambour, absides. L'inspiration venue d'Etchmiadzine est très présente à Saint-Thaddeus, dans la nouvelle église, mais elle s'intègre dans un ensemble original avec l'ancienne. L'ensemble est très représentatif de l'évolution au cours du temps des concepts constructifs arméniens, dont il offre une synthèse. On trouve une synthèse similaire dans l'église monastique proche de Bash Kala, en Turquie, mais aujourd'hui en très mauvais état de conservation.

L'art arménien de la sculpture murale en bas-relief et de la décoration intérieure peinte est un élément important de la valeur des biens proposés pour inscription. Il atteint ici un degré remarquable, au meilleur niveau des sites comparables en Arménie et en Turquie. Ces éléments décoratifs intègrent de plus des motifs issus des anciennes civilisations iraniennes, et d'autres civilisations chrétiennes : byzantine, orthodoxe et romaine. Outre leur typicité d'appartenance à la sphère religieuse arménienne, cela donne une personnalité propre et significative aux monuments présentés. Ceux-ci témoignent des échanges culturels importants ayant eu lieu dans cette région. Les motifs décoratifs sont présentés dans le dossier de proposition d'inscription, en comparaison précise des autres lieux où il est possible de les trouver.

Du point de vue de l'ICOMOS, l'analyse comparative doit être menée avec les ensembles monastiques arméniens déjà inscrits sur la liste du Patrimoine mondial : les monastères de Haghpas et de Sanahin (1996-2000), le monastère de Geghard (2000), la cathédrale et les églises d'Etchmiadzine (2000). D'autres monuments arméniens sont également à considérer comme ceux de Dagestan et Ani.

L'ICOMOS considère que les ensembles monastiques de Saint-Thaddeus et de Saint-Stepanos sont très complets, avec les cloîtres et les cellules de moines, les annexes conventuelles. Les plans se comparent avec ceux de Geghard et Dagestan.

L'ICOMOS considère que les décorations sculptées extérieures et les peintures intérieures sont remarquables, parmi les plus achevées des monuments religieux arméniens, et ils témoignent des influences perses, ce qui les distingue des biens cités déjà inscrits.

L'ICOMOS considère enfin que les biens proposés pour inscription sont probablement les derniers ensembles intègres, authentiques et convenablement conservés de la

culture arménienne dans la zone orientale et sud de sa diffusion sur la longue durée de l'histoire.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- C'est le lieu présumé du tombeau de saint Thaddeus, l'un des douze apôtres, dont les miracles ont fondé un lieu de pèlerinage toujours vivant.
- Ces lieux monastiques ont toujours eu une haute valeur symbolique pour les chrétiens Arméniens, mais aussi pour les musulmans et les autres habitants de la région : Perses, Assyriens, Kurdes.
- Ce sont, sur la longue durée de l'histoire, des centres de la vie spirituelle monastique, d'un diocèse de l'église arménienne, et de pèlerinages. Saint-Stepanos représente aussi un centre d'études séculières et de productions artistiques important dans l'histoire cette région.
- Le bien présente un panorama très large des développements architecturaux de la culture arménienne à différentes époques historiques. Ils témoignent aussi des influences croisées de plusieurs civilisations.
- Les monastères ont survécu à près de 2000 ans de ravages, faits autant par les hommes que par les calamités naturelles. Ils ont été reconstruits dans un esprit de conformité aux traditions architecturales et décoratives arménienne. Ils sont aujourd'hui les seuls vestiges importants de la diffusion de la culture arménienne dans cette région.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (vi).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des monuments, de la planification des villes ou de la création de paysages.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que la région et plus particulièrement les monuments arméniens qu'elle comporte aujourd'hui illustrent les relations de très longue durée entre les civilisations perse et arménienne. Cette région fut l'une des plus riches et des plus prospères de cette partie du monde, mais aussi l'une des plus convoitées et, en même temps, l'une des plus fertiles en termes d'échanges culturels.

Les ensembles monastiques témoignent de la présence et de la diffusion de la culture arménienne vers la Perse. En retour, des éléments architecturaux et décoratifs perses imprègnèrent et influencèrent l'art religieux arménien.

L'ICOMOS considère que les monastères proposés pour inscription sont des exemples très complets des traditions architecturales arméniennes, au sein de paysages remarquables. Elles s'y sont développées dans un souci exceptionnel de continuité architecturale et décorative, entre le VIIe et le XIVe siècles, au XVIIe et encore au XIXe siècle. Les biens témoignent d'une synthèse de grande qualité entre les traditions arméniennes, les influences byzantines (plan de construction) et les influences perses (sculpture, décoration).

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les biens proposés pour inscription témoignent du mode de vie culturel et religieux arménien. Ils ont été un centre majeur de la présence arménienne et de la diffusion de sa culture en direction de la Perse et de l'Orient.

Le monastère de Saint-Thaddeus est le second centre religieux de l'Eglise arménienne, après la cathédrale d'Etchmiadzine. Il est un symbole spirituel et culturel aujourd'hui partagé entre plusieurs groupes ethniques.

Le village de Darresham, offre la possibilité d'étudier les modes de vie traditionnels au sein de la culture arménienne.

L'ICOMOS considère que les ensembles monastiques apportent un témoignage exceptionnel de la culture arménienne en Iran, sur la longue durée de l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Ce sont aujourd'hui les derniers vestiges témoignant de la présence de cette culture dans cette région sur la longue durée de l'histoire.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le monastère de Saint-Thaddeus est un lieu de pèlerinage qui a marqué la longue durée de l'histoire de la culture arménienne. Il existe toujours, au mois de juin, pour célébrer le martyre de l'apôtre du Christ, sur le lieu présumé de son sépulcre.

Le monastère joue aujourd'hui un rôle très important dans la vie de l'Eglise apostolique arménienne. Saint-Stepanos et la chapelle de Dzordzor sont également visités à cette occasion. Ces lieux sont directement associés à des traditions vivantes. Ils ont une importance spirituelle qui a toujours dépassé la seule communauté arménienne en direction des autres groupes humains de la région, aux différentes époques historiques.

L'ICOMOS considère que les ensembles monastiques sont le lieu du pèlerinage de saint Thaddée, qui apporte un témoignage exceptionnel des traditions religieuses arméniennes à travers les siècles ; des traditions qui sont toujours vivantes et respectées.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (ii), (iii) et (vi) et que la valeur universelle exceptionnelle du bien a été démontrée.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Impact des activités humaines

Le village de Qara-Kelisa se situe en bordure du monastère de Saint-Thaddeus, dans la zone tampon du bien proposé pour inscription. C'est un petit village, d'un peu plus de 100 habitants d'origine kurde, au mode de vie traditionnel. Son développement paraît stabilisé.

Les autres biens proposés pour inscription n'ont pas de présence humaine permanente, en dehors des deux gardiens des deux monastères. Les religieux du diocèse arménien y effectuent également des séjours temporaires. Il n'y a pas de pollution connue.

La région frontalière de Julfa, dans laquelle est située le monastère de Saint-Stepanos, a été déclarée zone franche commerciale et industrielle (août 2003). Cette zone occupe une surface de 97 km².

L'État partie a apporté des précisions sur cette zone franche de développement économique qui est géographiquement distincte de la zone du monastère et séparée d'elle par une chaîne de montagne.

Tourisme

Le pèlerinage de juin attire d'importantes foules sur le lieu de Saint-Thaddeus et de plus en plus à Saint-Stepanos et Dzordzor. Les pèlerins campent dans les abords immédiats de Saint-Thaddeus. Ils sont environ 5000 chaque année.

Les fréquentations touristiques globales sont en croissance importante à Saint-Thaddeus, depuis deux ans, et en croissance plus modérée à Saint-Stepanos (70 000 visiteurs par an environ sur chacun des sites en 2006).

Des projets hôteliers existent pour renforcer les capacités de la région et développer le tourisme, notamment dans la zone franche de l'Araxe, mais ils sont en dehors du bien et de sa zone tampon. Dans ceux-ci, seuls des aménagements pratiques indispensables pour l'accueil des pèlerins sont prévus (eau, WC, collecte des déchets). Par ailleurs, le séjour des pèlerins à Saint-Thaddeus se fait sous forme de camping et doit le rester en respect de la tradition.

Impact du changement climatique

La situation climatique faite d'alternance d'étés chauds et d'hivers froids a toujours affecté la conservation du bien. L'église blanche de Saint-Thaddeus, faite en pierre de travertine calcaire, reste relativement fragile aux variations climatiques. Elle a souffert en deux cent ans. Les constructions plus anciennes sont de meilleure qualité. Le grès utilisé dans la tour de l'horloge à Saint-Stepanos est

également d'une certaine fragilité aux éléments climatiques.

Un changement climatique pourrait renforcer ces effets négatifs sur les biens proposés pour inscription.

Les risques de tremblement de terre existent. Outre celui de 1319 qui a détruit Saint-Thaddeus, d'autres tremblements de terre ont été enregistrés dans la région, notamment en 1940, à Saint-Thaddeus.

Les inondations ne menacent pas directement le cœur des ensembles monastiques, mais elles peuvent affecter gravement leurs abords.

Préparation aux risques

Les pèlerinages sont gérés par le diocèse arménien de Tabriz.

La préparation aux risques naturels concerne principalement la maîtrise des eaux des rivières et des ruisseaux sur le site.

L'ICOMOS considère que la principale menace pesant sur le bien est un tremblement de terre.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Le bien proposé pour inscription est constitué de trois ensembles (voir 2, description).

La première zone proposée pour inscription correspond à l'ensemble monastique de Saint-Thaddeus et à la chapelle de Sandokht. Elle occupe une surface totale de 40,16 hectares.

Elle est inscrite dans une zone tampon de 310,98 hectares et dans une zone paysagère plus vaste, de 1438 hectares.

La seconde zone proposée pour inscription correspond à l'ensemble monastique de Saint-Stepanos, au village proche de Darresham avec son église et son cimetière, enfin à la chapelle isolée de Chupan. Elle occupe une surface totale de 84,09 hectares.

Le monastère de Saint-Stepanos et le village de Darresham sont environnés d'une zone tampon de 312,79 hectares.

La chapelle de Chupan est entourée d'une zone tampon de 4,00 hectares.

Une zone paysagère globale de 6365 hectares entoure l'ensemble de Saint-Stepanos.

La troisième zone proposée pour inscription de la chapelle de Dzordzor correspond à une surface totale de 5,04 hectares. La chapelle est entourée d'une zone tampon de 27,24 hectares.

L'ensemble de Dzordzor est entouré d'une zone paysagère de 253 hectares.

L'ICOMOS considère que l'État partie a fait un effort important pour définir convenablement les zones proposées pour inscription et les zones tampons.

L'ICOMOS considère également comme très positive la proposition d'une zone paysagère afin de conserver l'intégrité de l'environnement des ensembles monastiques et de permettre ainsi l'expression de leur valeur universelle exceptionnelle.

L'ICOMOS considère que la délimitation des biens proposés pour inscription et des zones tampons est satisfaisante.

Droit de propriété

C'est l'emprise foncière qui supporte l'acte juridique de la propriété. Les actes faisant foi de la propriété sont conservés dans différents lieux, par l'église arménienne. Parfois des inscriptions lapidaires sur place attestent du droit de propriété.

L'ensemble de Saint-Thaddeus est la propriété du diocèse arménien de Tabriz, y compris le village de Qara-Kelisa. Le monastère de Saint-Stepanos et le village abandonné de Darresham sont la propriété du diocèse arménien de Tabriz. Pour les terrains formant la rive sud du fleuve Araxe, par ailleurs frontière nord de l'Iran, le droit de propriété est partagé entre le diocèse arménien et le gouvernement iranien (au sens d'une copropriété et non d'un partage géographique).

La chapelle Chupan est sur un terrain appartenant au gouvernement.

La chapelle de Dzordzor est sur un terrain appartenant au gouvernement, sous la responsabilité du ministère de l'Energie.

Protection

Protection juridique

La loi du 3 novembre 1930 institue la Liste du patrimoine national. Les principaux monuments du bien proposé pour inscription sont sous la protection de cette loi :

- Saint-Thaddeus, 1956, n° 405.
- Saint-Stepanos, 1956, n° 429.
- Chapelle de Dzordzor, 2002, n° 6157.
- Chapelle Chupan, 2002, n° 7743.
- Église de Darresham, 2005, n° 12444.

D'autres lois complètent les dispositions de la loi sur le patrimoine national et permettent de renforcer les conditions de son application :

- loi du Conseil national de la construction des villes et de l'architecture.
- loi de la propriété urbaine.
- loi sur l'achat des propriétés, des bâtiments et des sites archéologiques.

Les lois générales de prévention (la loi islamique, *Law of Islamic Punishments*) aident à garantir l'intégrité physique des monuments nationaux, par exemple en interdisant les fouilles à proximité.

L'acte sur les conseils religieux (29-04-1986) régit les rapports de l'État partie avec la communauté arménienne iranienne.

Ces lois permettent de définir les règles de base qui s'appliquent à la zone proposée pour inscription, à la zone tampon, à la zone paysagère des biens proposés pour inscription et à la zone d'expansion des villages.

Protection traditionnelle

La présence de l'église arménienne dans les lieux assure une protection, en maintenant vivante la valeur symbolique et spirituelle du lieu. Une tradition de respect des autres groupes religieux paraît la règle.

Efficacité des mesures de protection

L'application des mesures de protection dépend directement de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (*Iranian Cultural Heritage, Handicrafts and Tourism Organisation / ICHHTO*).

La bonne coordination de l'ICHHTO et du clergé arménien paraît un facteur déterminant de l'efficacité des mesures de protection.

Les monastères de Saint-Thaddeus et Saint-Stepanos disposent chacun de deux gardiens résidents. Des religieux du diocèse arménien y logent temporairement.

L'ICOMOS considère que la protection juridique en place est appropriée.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

Les documents d'études liés aux campagnes de reconstruction-restauration des monastères (voir 2, historique) sont déposés à l'ICHHTO et aux archives de la province.

Le programme d'une base de données culturelles et touristiques des églises en Iran se trouve sous la responsabilité de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel (ICHHTO), 2003.

Dans le cadre du plan de gestion, chaque équipe de site assure un programme d'étude (voir 5, gestion, ressources), par exemple celle des peintures de Saint-Stepanos est en train de s'achever, avant que ne débutent les restaurations.

Les rapports de suivi du site (voir 6) sont déposés à l'ICHHTO et aux archives de la province.

Un projet de publication des résultats archéologiques acquis est annoncé.

Un projet de fouille des espaces entourant les monastères est annoncé.

État actuel de conservation

Les ensembles monastiques de Saint-Thaddeus et de Saint-Stepanos ont bénéficié d'un entretien constant et d'importants programmes de restaurations, depuis les années 1970 (voir 2, historique de la conservation). La chapelle de Dzordzor a été reconstruite récemment.

Tous ces biens et leurs annexes sont jugés par l'État partie dans un bon état de conservation.

Mesures de conservation mises en place

Un plan de gestion d'ensemble des biens comprenant la politique de conservation et de protection est en cours d'élaboration et de réalisation depuis 2001. Il est formé de l'addition de deux plans : celui des travaux de Saint-Thaddeus auquel est rattaché la chapelle de Dzordzor et celui de Saint-Stepanos. Ces plans prévoient les objectifs à court et moyen terme (1 à 3 ans) et à plus long terme (10 ans).

La conservation des biens bénéficie d'un personnel professionnel, notamment d'archéologues et d'architectes. Elle est réalisée sous la responsabilité de l'ICHHTO qui apporte les compétences techniques et les financements, en partenariat avec le diocèse arménien.

Les ensembles monastiques, et tout particulièrement les églises, bénéficient d'une présence permanente pour la surveillance et les travaux.

La conservation s'étend depuis quelques années vers la restauration des cours, des bâtiments annexes et des abords, en lien avec l'accueil du public.

L'ICOMOS considère que les travaux de conservation sont importants, de longue durée et de qualité pour Saint-Thaddeus et Saint-Stepanos. Les résultats obtenus sont satisfaisants en termes d'authenticité (voir 3, authenticité) et en termes techniques (étanchéité, stabilisation des murs). Toutefois, les questions de fissures et d'humidité demeurent dans l'Eglise blanche de Saint-Thaddeus, en lien avec la nature relativement fragile de la pierre, ainsi qu'à Saint-Stepanos en lien avec la nature alluviale des sols. La question de l'espace non étanche entre l'Eglise blanche et l'Eglise noire à Saint-Thaddeus est également préoccupante.

L'ICOMOS considère que l'État partie a fait un effort important et de longue durée pour la restauration et la conservation des biens proposés pour inscription. L'état actuel de conservation est bon, ce qui n'exclue pas des questions techniques délicates à bien gérer dans les années à venir.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

La restauration et la conservation de tous les biens immobiliers proposés pour inscription sont sous la responsabilité de l'Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme (ICHHTO).

L'organisation religieuse et culturelle des biens, l'accueil des visiteurs sont sous la responsabilité du diocèse arménien de Tabriz.

Le budget des autorités provinciales : en 2006, les participations financières ont été de l'ordre de : ICHHTO 17 %, Province 73 %, visiteurs 10 %. Il faut noter que le budget a été multiplié par plus de trois entre 2005 et 2006, par des financements provinciaux en très forte croissance.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le plan général de conservation et de protection est la somme des deux plans, l'un liés à Saint-Thaddeus et l'autre à Saint-Stepanos. (voir conservation).

Le plan de développement touristique de Saint-Thaddeus n'affectera le site que par des modifications légères apportant d'indispensables facilités au pèlerinage.

Le plan de gestion du dossier reprend les éléments généraux exposés dans les plans précédents. Il explicite en particulier les objectifs techniques et patrimoniaux à atteindre à 1 an, 3 ans et 10 ans.

En réponse à la demande de l'ICOMOS, un calendrier détaillé des aménagements prévus par le plan de gestion pour chacun des sites a été fourni.

L'ICOMOS considère comme satisfaisant le plan de gestion proposé et le calendrier de mise en œuvre.

Implication des communautés locales

Il y a une implication des autorités religieuses arméniennes du diocèse, mais pas des communautés riveraines.

Les autorités provinciales interviennent dans le financement des travaux, d'une manière très significative mais récente (2006).

En réponse à la demande de l'ICOMOS sur cette intervention financière, l'État partie indique qu'il s'agit d'une étape transitoire liée au processus de proposition d'inscription du bien.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Le financement de la conservation a très longtemps été assuré par le gouvernement, notamment via l'ICHHTO et ses personnels dévolus aux biens. Après une phase transitoire en cours sous la responsabilité de la région, ce sera à nouveau l'ICHHTO, en cas d'inscription du bien,

qui garantira les financements de la préservation et de la conservation des sites, comme pour les autres sites iraniens déjà inscrits sur la Liste.

Les parties investissement et fonctionnement des budgets ne sont pas précisées.

Les personnels affectés aux différents biens sont :

- Saint-Thaddeus : 20 personnes dont 17 personnels techniques (architecte, restaurateurs, massons, tailleurs de pierres et ouvriers qualifiés)
- Saint-Stepanos : 42 personnes, dont les trois-quarts à vocation technique (notamment 2 architectes, 3 archéologues et 3 ingénieurs structure)
- Chapelle de Dzordzor : 4 personnes (1 architecte).

Les sources d'expertises extérieures sont :

- les experts de l'ICHHTO, en particulier ceux du service de la culture et du tourisme des églises d'Iran, comprenant une équipe scientifique et technique de 12 personnes (archéologues, architectes et conservateurs).
- les experts du Comité pour la préservation des monuments arméniens en Iran, en lien avec la prélatrice arménienne d'Iran.

L'ICOMOS considère le plan de gestion et sa mise en œuvre comme satisfaisants.

6. SUIVI

L'ICHHTO est le responsable scientifique et technique du suivi du bien proposé pour inscription.

Le suivi est en premier lieu assuré par les personnels de l'ICHHTO affectés aux sites. Il s'agit d'une surveillance visuelle par des professionnels.

Les indicateurs sont des marques apposées sur les fissures. Elles sont contrôlées toutes les deux semaines.

Un suivi photographique est effectué tous les mois.

Toutes les deux semaines, les équipes techniques effectuent l'observation et le contrôle des rapports de la surveillance des fissures et du suivi photographique. Ils bénéficient comme éléments de comparaison des rapports précédents, plus largement de la documentation accumulée par l'ICHHTO et par les archives de la Province. Depuis 2003, les rapports sont enregistrés dans la base des données culturelles et touristiques des églises d'Iran, sous la responsabilité de l'ICHHTO.

L'ICOMOS considère que le suivi du bien est approprié.

7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS considère que les ensembles monastiques d'Iran présentent une valeur universelle exceptionnelle comme témoignage de la diffusion de la culture arménienne en direction de la Perse, sur la longue durée de l'histoire. Ils complètent, de manière significative, les biens représentatifs de la culture arménienne

précédemment inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les ensembles monastiques arméniens d'Iran, dans la République islamique d'Iran, soient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères (ii), (iii) et (vi)*.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Les ensembles monastiques arméniens d'Iran ont une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

- Ils représentent, depuis les origines du christianisme et de manière certaine depuis le VII^e siècle, la manifestation permanente de la culture arménienne en direction et au contact des civilisations perse puis iranienne.
- Ils témoignent d'un panorama très large et raffiné des contenus architecturaux et décoratifs de la culture arménienne, en interaction avec d'autres cultures régionales : byzantine, orthodoxe, assyrienne et perse.
- Les monastères ont survécu à près de 2000 ans de ravages, du fait tant des hommes que des calamités naturelles. Ils ont été reconstruits à plusieurs reprises dans un esprit conforme aux traditions culturelles arméniennes. Ils sont aujourd'hui les seuls vestiges importants de la culture arménienne dans cette région.
- Saint-Thaddeus, lieu présumé de la sépulture de l'apôtre du Christ, saint Thaddée, a toujours été un lieu de haute valeur spirituelle pour les chrétiens et pour les autres habitants de la région. C'est toujours un lieu vivant de pèlerinage de l'Église arménienne.

Critère (ii) : Les monastères arméniens d'Iran sont des exemples très complets et de valeur universelle exceptionnelle des traditions architecturales et décoratives arméniennes. Ils témoignent d'échanges culturels très importants avec les autres cultures régionales, notamment byzantine, orthodoxe et perse.

Critère (iii) : Situés aux limites Sud-est de la zone principale de la culture arménienne, les monastères ont été un centre majeur de sa diffusion dans cette région. Ce sont aujourd'hui les derniers témoignages régionaux de cette culture dans un état d'intégrité et d'authenticité satisfaisant.

Critère (vi) : Les ensembles monastiques sont le lieu du pèlerinage de l'apôtre Saint Thaddée, qui apporte un témoignage vivant exceptionnel des traditions religieuses arméniennes à travers les siècles.

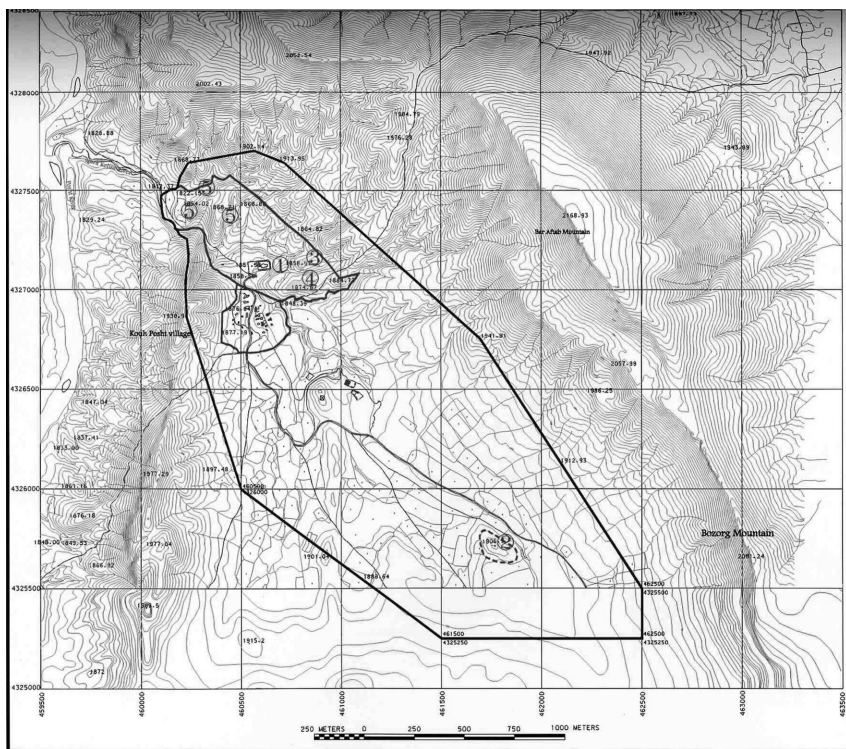
L'ICOMOS considère que l'État partie a fait un effort important et de longue durée pour la restauration et la conservation de l'ensemble des monastères arméniens

d'Iran. Leur intégrité - authenticité est satisfaisante, y compris pour la chapelle de Dzordzor dont le déplacement et la reconstruction, pour des raisons de retenue d'eau, ont été effectués dans un souci évident d'authenticité.

La protection juridique en place est appropriée. L'état actuel de conservation de l'ensemble des monastères est bon. Le plan de gestion apporte les garanties nécessaires sur la conservation de long terme du bien et l'expression de sa valeur universelle exceptionnelle.

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

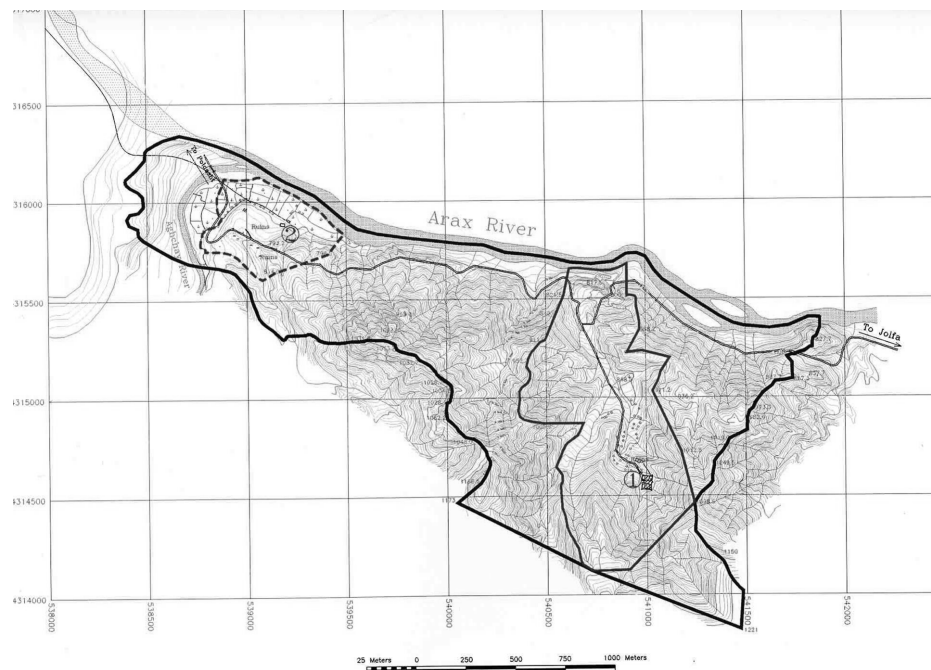
- Améliorer la qualité de proximité des biens qui comportent quelques éléments disparates peu en rapport avec l'expression de leur valeur universelle exceptionnelle (transformateur, pylône...)
- Veiller à un développement harmonieux du tourisme, dans le respect des valeurs universelles exceptionnelles des biens. Veiller en particulier à une bonne harmonie des aménagements d'accueil dans les ensembles monastiques et dans leurs zones tampons.



Plan indiquant les délimitations du monastère de Saint-Thaddeus



Vue aérienne du monastère de Saint-Thaddeus



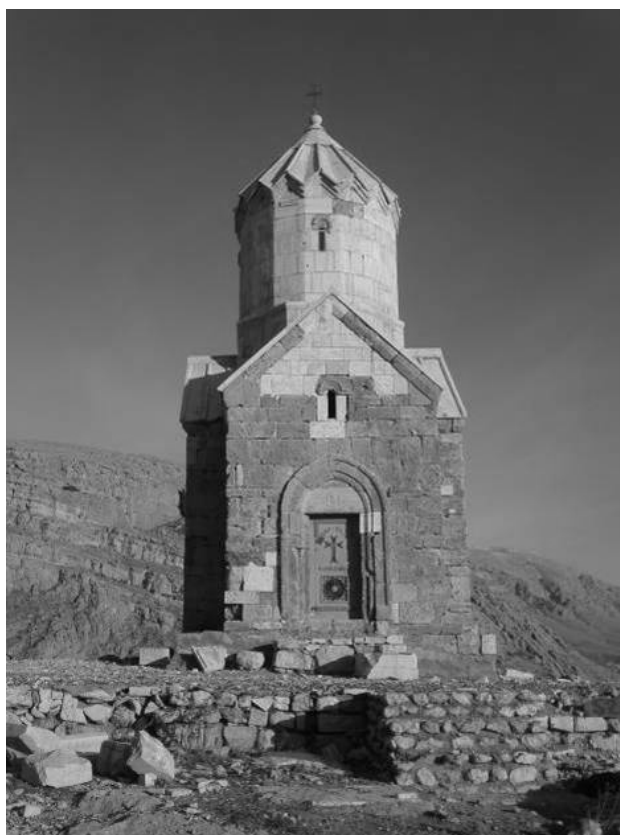
Plan indiquant les délimitations du monastère de Saint-Stepanos et de la chapelle de Darresham



Coupole du monastère de Saint-Stepanos



Plan indiquant les délimitations de la chapelle de Dzordzor



Vue générale de la chapelle de Dzordzor